

# Isolés et trop responsabilisés, les cadres ont perdu la santé

Plusieurs ouvrages dénoncent les ravages des nouvelles techniques de management sur des salariés en perte de repères. Un malaise qui a conduit à plusieurs suicides. P.12

www.20minutes.fr

N° 1470 MERCREDI 24 SEPTEMBRE 2008

france

## « Entre les murs » élève le débat



Le film de Laurent Cantet, Palme d'or à Cannes et en salle aujourd'hui, questionne l'école et l'autorité. Sans faire l'unanimité chez les profs. P.8

monde

## Des touristes qui ont l'amour du risque

Sortie d'un guide du Petit Futé sur l'Afghanistan, voyages organisés en Irak... L'aventure n'a pas perdu tous ses amateurs. P.10

football

## « Zidane ne peut pas avoir d'aspérité »



Bisma Lahouri, auteur d'un livre sur l'ex-footballeur, analyse les intérêts financiers de la star. Interview. P.29

La caserne Niel dans le quartier de La Bastide.



## Evolution écolo pour la caserne Niel

Un grand projet immobilier, connu sous le nom de « Darwin », prévoit l'installation d'un pôle d'entreprises et d'une coopérative artistique répondant à des critères de développement durable sur l'ex-site de l'armée de terre. P.4

Imprimé sur du papier recyclé, ne jetez pas ce journal sur la voie publique : donnez-le. Merci!

Bisma Lahouri est en chat sur 20minutes.fr, demain, dès 17 h

**L'auteur de la biographie de Zidane vous répond**

**20minutes.fr**  
20Minutes, à la seconde près

**La Bastide** Un pôle d'entreprises et une fabrique artistique pourraient s'installer au cœur du futur écoquartier

# Darwin à l'assaut de la caserne Niel



Depuis quelques mois, la caserne abandonnée est devenue un haut lieu du graff bordelais. Tous les amateurs, qui viennent profiter des nombreux murs disponibles sur place, donnent libre cours à leur créativité et laissent derrière eux lettrages stylisés, fresques colorées et pochoirs.

**Nom de code : projet Darwin.** Derrière cette étrange dénomination se cache un ambitieux programme urbain visant à regrouper dans un lieu unique entreprises responsables, associations culturelles et institutions. Cet ensemble pourrait voir le jour dans les anciens magasins généraux de la caserne Niel – 8 000 m<sup>2</sup> sur 30 ha au total – en bordure du quai de Brazza, à la Bastide. Mais la CUB, qui a acquis cette friche fin 2007 au terme d'âpres négociations avec le ministère de la Défense, doit accepter d'en céder une partie. L'initiateur du projet Darwin, le groupe Evolution, attend le verdict courant octobre. Cette holding bordelaise a pour vocation « d'aider les porteurs de projets sur le développement durable », explique Philippe Barre, son directeur. Une dizaine d'entreprises sont déjà sur les rangs. Parmi elles : l'agence de marketing créatif Inoxia, le



cabinet d'éco-construction BDM Architectes ou le producteur de toitures végétales Vertige. Sous réserve que la CUB vende des parcelles supplémentaires, le projet prévoit l'implantation d'un skate-park, d'un café ou encore d'une crèche écolo. La coopérative artistique Pola, qui fédère dix associations culturelles, s'est également ralliée à Darwin. Elle souhaite depuis plusieurs années implanter une fabrique artistique à Bordeaux : « Un lieu de travail pouvant accueillir à la

fois des artistes et le public, avec ateliers de production, lieux de résidence et cafécabaret », résume Gabi Farage, membre de Pola. Les collectivités sont sensibles au projet car elles voudraient conserver une partie du patrimoine architectural de la Bastide, où un écoquartier doit voir le jour. Pour Laurent Lemaître, directeur de l'urbanisme à la mairie, Darwin pourrait « être l'élément moteur de la sauvegarde des bâtiments ». Même sentiment à la CUB : « Leur souhait de conserver le bâti et d'implanter des activités s'inscrit dans une démarche d'écoquartier », reconnaît Catherine Delaloy, à la direction de l'aménagement urbain. Si rien n'est encore décidé, l'urgence qu'il y a à intervenir sur ces bâtiments très dégradés risque de jouer en la faveur des porteurs du projet.

Annabelle Georgan  
<http://www.projetdarwin.eu>

## histoire

En 1874, l'armée de terre achète le terrain pour y construire une **caserne**. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, elle accueille le 18<sup>e</sup> escadron du train, puis les **troupes indochinoises**. Elle devient un lieu de stockage du matériel, puis abrite la compagnie du train de 1950 à 1968, avant de redevenir un lieu de **stockage**, jusqu'à l'installation en 1993 d'une partie du 57<sup>e</sup> régiment d'infanterie, qui quitte les lieux en 2005.

## Au bonheur des bombes : un musée vivant du graffiti

*C'est un paradis pour graffeurs. Depuis que les derniers militaires ont quitté les lieux, fin 2005, la caserne Niel est devenue un immense terrain de jeu pour les accros du graff : fresques et lettrages maxi-format ont petit à petit recouvert les murs des nombreux bâtiments à l'abandon. Aux dires des habitués des lieux, c'est aujourd'hui l'un des « plus gros spots » de Bordeaux.*

Rooble, 27 ans, se rend de temps en temps dans cet « espace totalement free », pour y peindre ou juste pour le plaisir des yeux. Et regrette déjà sa disparition prochaine : « Encore un lieu dans lequel on ne pourra plus s'exprimer. » Les adeptes du paint-ball devraient également être déçus, à en juger par les multiples éclaboussures de peinture qui ôtoient les graffs. **A. G.**

**cinéma** La caserne abandonnée aux allures de village fantôme attire depuis quelques mois les équipes de tournage. La semaine dernière, elle a servi de décor pour une scène du prochain film du réalisateur Sébastien Lifshitz, *Mon faible cœur*, un road-movie tourné en grande partie dans la région.